Article écrit par un militant de Bordeaux et paru dans le Combat Syndicaliste n°230 – novembre/décembre 2010.

Allez comprendre quelque chose ! Voilà deux manifs bien plan-plan que les lycéens bordelais battent le pavé. Malgré les menaces d'un ministre (manifester est un droit, mais c'est dangereux a –t-il dit), l'absence de droit de grève pour les lycéen(e)s[[Eh oui, les lycéen(e)s n'ont pas ce droit, mais ils en ont si peu, et tellement encadrés !]], les jeunes sont entrés dans le mouvement. Malgré les accusations de manipulation, force est de constater que beaucoup de lycéen(e)s ont compris, qu'au-delà de cette réforme se profilait d'autres reculs à venir. Que leur vie sera encore plus pourrie que celle de leurs parents. Et à 17 ans, penser à 50 ans de vie à se faire chier à bosser, ça donne le vertige. Les élèves des lycées professionnels, qui ont fait des stages en entreprise et savent ce que c'est que le « monde du travail » sont particulièrement écœurés.

Ils formaient un beau cortège ces jeunes, bien bruyant, qui aurait pu être sympathique. Mais hélas ça ne faisait pas chaud au cœur de les voir comme ça, ça donnait même une impression nauséeuse d'abord, puis très vite révoltante. En effet, il fallait les voir nos lycéen(ne)s mis(e)s sous tutelle par une myriade de syndicats et d'associations. Sur la banderole qui barrait la rue entière, on pouvait voir les logos de partis politiques (MJS, NPA, JC…là aussi, allez comprendre !). Je me suis interrogé sur l'absence du Modem et ai cherché (en vain, ouf !) le logo du FNJ et la photo de Villepin. Il y avait aussi les logos des syndicats lycéens, étudiants, dans un grand mélange de genre… Et c'est personnellement la première fois que je voyais une banderole sponsorisée par une marque! Par la LMDE[[La mutuelle des étudiants]] en l'occurrence. On a compris très vite que la taille de la banderole servait à bien parquer nos lycéen(e)s, d'autant qu'un service d'ordre (du PC pour une bonne part) protégeait les entrées et les sorties du cortège, empêchant surtout les sorties. Et pas question de trop s'approcher de ladite banderole : le service d'ordre vous virait. Et à la queue de leur cortège, les flics protégeaient les arrières. On a vu comment les flics traitent

les jeunes depuis qu'ils se sont mobilisés. Voilà une bonne excuse pour leur interdire de se manifester librement, en leur imposant de défiler derrière une bannière partisane d'à peu près tout et n'importe quoi. Ou alors, NPA, MJS et La mutuelle des étudiants (entre autres), c'est la même chose ? Ils sont si dangereux, les lycéen(ne)s pour que gouvernement, partis « d'opposition » et même syndicats en soient à les parquer ? Mais peut-être ont-ils simplement peur d'être débordés et que d'autres solutions que les leurs soient décidées, d'autres choix de société proposés. Peur aussi de voir dévoilée au grand jour leur connivence, qu'ils viennent d'illustrer avec ce cadrage policier du cortège. On peut espérer que la prochaine fois, certains n'aient plus envie d'être privé(e)s de liberté au sein d'une manif, ni obligé(e)s de défiler derrière le nom des partis ou des syndicats qui les musellent.